

RETR@ITE  
CARÊME 2014

Pratiquer la petite voie  
de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel  
par une petite voie bien droite, bien courte. »

Assumer nos pauvretés

Retraite en ligne proposée  
par les frères Carmes  
de la Province de Paris

9 mars  
15 mars



1

« Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras. » Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient. » (Mt 4, 1-11)

## 1. Méditation de l'évangile du dimanche : « Vivre la solitude »

La première manifestation de l'Esprit Saint sur Jésus est de le jeter au désert. Il est seul au désert. Nous le sommes aussi. Ce temps de Carême peut être pour nous l'occasion favorable pour tout d'abord accepter cela, pour s'asseoir, **pour écouter comment nous vivons la solitude.**

La solitude est bien souvent ressentie comme un lieu de séparation qui menace quand il se meut en isolement. Nous y percevons davantage nos limites et nos faiblesses. **La solitude est alors une invitation à une traversée.** Pouvons-nous l'accueillir comme un lieu de communication, comme le lieu de l'écoute de notre vrai désir ? Voilà ce que vit Jésus dans son désert. Sa mission est bien de témoigner de notre vocation à la communion, fondée sur la communion divine. Jésus choisit de revenir au Père quand l'expérience de sa faiblesse, de ses limites humaines le tenaille. Pour lui, la solitude est le lieu du choix, de la liberté pour accueillir l'œuvre de Dieu son Père, qui ouvre un avenir et des perspectives.

Paradoxalement, **c'est dans la solitude que nous pouvons recevoir la force qui nous est offerte pour traverser la menace et la tentation**

**de l'isolement et de l'enfermement.** Cet isolement peut notamment prendre la forme d'un repli dans la culpabilité. Nous ne pouvons fuir ! Jésus nous ouvre alors un chemin ! Il se laisse conduire par l'Esprit en choisissant de supporter la solitude. C'est en assumant cela que peu à peu la force d'enfermement perd de sa puissance en nous.

Nous vivons dans une société qui nous propose une solution qui s'impose bien souvent à nous : consomme ! évade-toi ! active-toi ! Nourris-toi d'images, d'informations, de musique ... Les touches de nos claviers et de nos télécommandes sont à portée de phalanges partout ! Et cela de manière immédiate – sans médiation. En même temps, Dieu est à l'œuvre en nous donnant son Esprit qui nous jette avec Jésus dans la solitude. Après avoir regardé ceci, écouté cela, surfé ..., la solitude ne s'est pas évanouie. Écoutez cette expérience comme un appel de Dieu à accueillir au cœur de nos limites et de nos pauvretés le mystère de vie qui ne cesse de nous porter. **Nous portons plein de choses et cela peut nous faire oublier que nous sommes avant tout portés par Dieu.**

1<sup>ère</sup> semaine : « Assumer nos pauvretés »

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

Que se passe-t-il donc dans la solitude ? Écoutons les derniers mots de l'évangile de ce premier dimanche de Carême : « *Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.* »

Jésus est seul : ce qui lui arrive en premier, c'est de s'expérimenter comme un champ de bataille entre les forces du mensonge et celle de la Vie. Il choisit de vivre cela dans une relation de confiance en Dieu le Père. Car en même temps, quelque chose lui arrive, nous arrive à nous aussi ! Plus profond que le champ de bataille, plus fort que lui, s'établit notre vraie demeure, le roc qui ne peut se dérober. **La solitude nous ouvre à l'expérience de ce fondement qui nous porte : la vie de Dieu.** Cela ne nous coupe pas des autres. Au contraire, c'est en assumant la solitude que nous pouvons vivre en relation profonde avec ceux et celles dont nous nous sentons peut-être

séparés. Un temps de solitude peut alors nous rendre plus proche de ceux que nous aimons. Cela ne nie pas la valeur des rencontres et de toutes les communications concrètes. Jésus nous invite sur un chemin d'approfondissement : « *Avance là où c'est profond !* » (Lc 5,4)

Ce Carême nous est offert pour approfondir le sens de notre vie. Nos misères, nos défauts semblent bien souvent nous humilier. Choisissons d'en faire l'occasion d'une traversée dans la confiance qui nous donne de vouloir nous abandonner dans le cœur du Père. **Se convertir, c'est toujours d'abord croire à l'amour du Père qui se donne à nous** pour nous faire participer à sa vie qui est communion. Osons demeurer dans la solitude pour accueillir dans la confiance cette vie, pour y trouver nos frères et sœurs, pour nous voir nous-mêmes en vérité comme les enfants bien-aimés du Père.

## 2. Présentation générale de la « petite voie »

Thérèse de l'Enfant Jésus a dû assumer de nombreuses épreuves au cours de sa vie : conditionnements psychologiques et familiaux, épreuves de santé ... Tout cela aurait pu l'enfermer sur elle-même. La rencontre de Jésus, l'orientation de son désir vers lui, lui a permis de vivre ses blessures à la lumière du message évangélique. Ses souffrances ne sont pas devenues un obstacle mais le terrain de la communion avec Dieu et avec les autres. Thérèse choisit de vivre avec sa souffrance de manière créatrice et positive. **Elle choisit d'aimer sa petitesse et sa pauvreté pour en faire un tremplin de confiance et d'amour.**

Sur ce chemin, Thérèse a découvert sa petite voie. Tout au long de ce Carême, nous sommes invités à nous laisser accompagner par Thérèse. Cette petite voie comporte cinq dimensions essentielles. Nous voudrions les nommer avant d'approfondir l'une d'entre elle. Thérèse ne nous invite pas à choisir l'une de ses dimensions en excluant l'une ou l'autre. Au contraire, toutes ses dimensions sont constitutives d'un dynamisme qu'elle a elle-même expérimenté.

La première explicitation de la petite voie se trouve dans la première partie des *Manuscrits autobiographiques* ou *Histoire d'une Âme* (Manuscrit A) rédigée durant le premier trimestre de l'année 1895. La voici retranscrite selon ses 5 dimensions (Ms A, 32r) :

### 1. Désir de la sainteté dont Dieu est la source

*« Je pensais que j'étais née pour la gloire, et cherchant le moyen d'y parvenir, le Bon Dieu m'inspira les sentiments que je viens d'écrire. Il me fit comprendre que ma gloire à moi ne paraîtrait pas aux yeux mortels, qu'elle consisterait à devenir une grande Sainte !!! ...*

### 2. Acceptation de nos limites et de nos pauvretés

*... Ce désir pourrait sembler téméraire si l'on considère combien j'étais faible et imparfaite et combien je le suis encore après sept années passées en religion, ...*

### 3. Confiance en Dieu, source de notre désir de vivre de sa Vie

*... cependant je sens toujours la même confiance audacieuse de devenir une grande Sainte, car je ne compte pas sur mes mérites n'en ayant aucun, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté Même, c'est Lui seul ...*

### 4. Se mettre en chemin en persévérant dans des efforts possibles à mettre en œuvre

*... qui, se contentant de mes faibles efforts, ...*

### 5. Accueil reconnaissant de Celui qui s'abaisse « aussi loin que nous soyons » pour nous donner part gratuitement à Sa Vie

*... m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera Sainte. »*

#### 1<sup>ère</sup> semaine : « Assumer nos pauvretés »

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

### 3. La petite voie de Thérèse : assumer notre petitesse

Nous partons en cette 1<sup>ère</sup> semaine de Carême de la deuxième dimension de la petite voie car c'est bien souvent de cela que nous partons concrètement dans notre vie quotidienne. Vers la fin de sa vie, Thérèse perçoit toujours cet écart entre l'appel qu'elle reçoit à la sainteté et la réalité de sa pauvreté :

« Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas ! **j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé aux pieds des passants** ; au lieu de me décourager, je me suis dit : le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections, mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. » (Ms C, 2r)

Thérèse nous invite à **partir du réel**, à consentir au réel, à nous connaître et à **nous aimer tels que nous sommes** :

« ce qui lui [Dieu] plaît c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde... Voilà mon seul trésor. » (LT 197)

Il nous faut **orienter cette reconnaissance vers Dieu** et non pas exclusivement vers nous-mêmes ou vers les autres, au risque de nous décourager ou de nous faire entrer dans des stratégies de comparaison et/ou de compensation. **Aimer** n'est pas une aventure basée sur soi-même (ses qualités, ses défauts, son expérience, ... même si notre chemin d'amour intègre tout cela), **c'est choisir de rejoindre le Christ toujours présent** dans le réel de notre histoire, telle qu'elle est. L'amour authentique se vit en assumant, dans la confiance en Jésus, notre faiblesse la plus profonde. Et cela est difficile car bien souvent nous voulons être d'abord débarrassés de ce qui ne va pas dans nos vies ou des conséquences présentes de ce qui n'a pas été.

Écoutons Thérèse qui essaie de s'expliquer à sa sœur qui a du mal à la comprendre :

« Ô ma Sœur chérie, je vous en prie, comprenez votre petite fille, comprenez que pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force. » (LT 197)

Le mot « victime » peut surprendre aujourd'hui. Il faut plutôt le rendre par « lieu de l'action transformante de Dieu ». **Le seul désir d'être transformé par Dieu suffit ! Le difficile est de persévérer chaque jour**, quelque que soit notre perception de notre état, **dans la fidélité à ce désir d'être transformé par l'amour de Dieu**. L'essentiel est de croire que Dieu ne nous rencontre jamais ailleurs que dans le réel que nous vivons. C'est lui qui descend jusqu'à nous ! Jésus porte en lui toute notre humanité. Il nous porte donc dans notre expérience de notre petitesse et de notre pauvreté. **Thérèse a découvert que la petitesse n'est donc pas un obstacle pour aller à Dieu, mais qu'elle en est la condition.**

C'est l'Amour inconditionnel que Dieu nous porte qui est le fondement de l'invitation qu'il nous fait à aimer notre petitesse, à nous aimer nous-mêmes tels que nous sommes. En toutes occasions, et surtout quand la vie, les autres ou nous-mêmes nous montrent avec tant d'insistance que nous sommes inacceptables, nous sommes invités à faire cet acte de foi, d'espérance et d'amour. Toutes choses, et surtout les plus difficiles à supporter, peuvent, à cette lumière, devenir le lieu de la rencontre avec le cœur aimant de Dieu, le lieu aussi d'une expérience profonde de la joie promise.

Nos imperfections, nos limites, nos impuissances sont alors autant de chances pour nous laisser porter, consoler, aimer, réconcilier par Dieu. Au cours de cette semaine, demandons à Thérèse de nous accompagner sur ce chemin...

fr. Denis-Marie Ghesquières, ocd  
(Avon)



Abréviations officielles des références des écrits de Thérèse : Ms (Manuscrits autobiographiques A, B, C avec n° de feuille recto ou verso) ; LT (Lettre) ; PN (Poésie) ; CJ (Carnet Jaune)

1<sup>ère</sup> semaine : « Assumer nos pauvretés »

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

## 4. Prier chaque jour de la semaine avec Thérèse

### Lundi 10 mars

« J'ai toujours désiré d'être une sainte ... » Ms C2r  
« Soyez saints, car moi, car moi, le Seigneur je suis saint. » Lv 19, 2



### Mardi 11 mars



Image de bréviaire faite par Thérèse

« Jésus se fait pauvre afin que nous puissions lui faire la charité, Il nous tend la main comme un mendiant afin qu'au jour radieux du jugement, Il puisse nous faire entendre ces douces paroles :

'Venez les bénis de mon Père, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger.' (Mt 25, 35) » (LT145)

### Mercredi 12 mars

« Aimons notre petitesse, aimons ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous chercher, si loin que nous soyons il nous transformera en flammes d'amour... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour. » LT197

« Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. » Mt 18, 3



### Jeudi 13 mars



« Il faut consentir à rester pauvre et voilà le difficile. » LT197  
« Heureux les pauvres de cœur le royaume des cieux est à eux. » Mt 5, 3

### Vendredi 14 mars

« Je ne me fais pas de peine en voyant que je suis la faiblesse même, au contraire c'est en elle que je me glorifie et je m'attends chaque jour à découvrir en moi de nouvelles imperfections. » Ms. C 15r

« Ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort... S'il faut des motifs d'orgueil, c'est dans les signes de ma faiblesse que je mettrai mon orgueil. » 2 Co 11, 30



### Samedi 15 mars



« Nos désirs infinis (de sainteté) ne sont donc ni des rêves ni des chimères puisque Jésus nous a lui-même fait ce commandement !... LT107

« Vous donc, soyez parfaits comme votre père céleste est parfait. » Mt 5, 48

### 1<sup>ère</sup> semaine : « Assumer nos pauvretés »

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.